

Au cercle scolaire du Locle, la politique s'expérimente jusqu'à devenir un jeu !

« L'Homme est un animal social et politique », affirmait Aristote. Alors qu'une commission du Grand Conseil planche actuellement sur le renforcement de l'enseignement de la démocratie, le cercle scolaire du Locle (CSLL) n'a pas attendu pour proposer diverses initiatives aux classes de 11^e Harmos, dont un jeu de rôle grandeur nature. On fait le tour de « l'échiquier politique des jeunes » à travers 3 cases !



Émile Blant et Crystelle Gregorio (Photo CDU)



Des jeunes au Palais fédéral (Photo LJ)



Jeu de rôle : la politique par immersion (Photo CDU)

Par **Cédric Dupraz et Kevin Vaucher**

Case numéro 1: le premier citoyen retourne en classe

Le président du Grand Conseil Émile Blant a récemment été reçu par une classe. En présence d'Ivan Deschenaux, directeur *ad interim* du CSLL, et Crystelle Gregorio, enseignante et initiatrice de la rencontre, les élèves avaient préparé une série de questions à l'attention du premier citoyen du canton. « Quelles affaires traite le Parlement », interrogea Treicy. « Êtes-vous rémunéré pour cette fonction », a glissé Ayrar. « Aviez-vous de bonnes notes à l'école », osa aussi Loris. « Eh bien... Cela dépendait des branches », a répondu le président à cette dernière question avec le sourire. Voilà une belle réponse de politicien ! « L'allemand et moi n'étions pas des supers copains... Pourtant, je travaille aujourd'hui à Berne et je suis devenu bilingue. » Ahhh, voilà qui est mieux, merci Émile. Attentifs et intéressés, les élèves ont ainsi pu mieux

comprendre le fonctionnement de nos institutions et le processus d'élaboration d'une loi.

Case numéro 2: balade dans les arcanes du pouvoir

La classe de Lionel Jeanneret a quant à elle eu la chance de se rendre au Palais fédéral de Berne. Les places étant limitées, l'enseignant est parvenu à en obtenir une pour ses élèves. Conduits par un guide, ces derniers ont été impressionnés par le décorum de la capitale fédérale, siège des institutions suisses depuis 1848. Arpentant les couloirs et les arcanes du pouvoir, ils ont découvert les statues magistrales des 3 Confédérés prêtant serment sur la plaine du Grütli. La visite s'est poursuivie à l'Assemblée fédérale où trônent en bonne place les armoiries de la Mère commune des Montagnes. « Nous avons même pu nous asseoir et faire un débat dans la salle du Conseil des États ! Le thème : faut-il interdire les réseaux sociaux aux moins de 16 ans », confie Emre. Aucun d'eux n'a osé répliquer en questionnant

sur la possibilité d'utiliser le smartphone en chambres... fédérales. Dommage !

Case numéro 3: les élèves deviennent politiciens le temps d'une leçon

Constituant un enjeu majeur, l'apprentissage de la démocratie passe aussi par l'immersion. Cédric Dupraz a mis sur pied un jeu de rôle grandeur nature. Dans la salle historique du Conseil général du Locle, chaque élève se voit attribuer une fonction au moyen d'une carte. Le temps d'une leçon, l'une devient présidente du Conseil général, l'autre celui de président de la ville. Les questeurs comptent les voix, tandis que les élèves – ou plutôt les conseillers généraux – débattent de différents objets. « Nous vous proposons la pose de panneaux solaires sur tous les toits », soumet Maxime, président d'un jour du Conseil communal. Après les débats et les votes, l'ordre du jour se poursuit sur une proposition d'installer des canons à neige à Sommartel. Favoriser l'oral et l'argumentation,

le respect des prises de parole, la forme des interventions – micro en main – constitue un objectif central de ce jeu de rôle à la ressemblance parfois bluffante avec le vrai exercice du pouvoir.

Bilan de la partie : des jeunes qui filent sur le droit chemin

Ces différentes initiatives visent à mieux faire comprendre le fonctionnement de nos institutions et à les rendre plus accessibles. Il s'agit aussi de former les futurs citoyens et citoyennes de notre belle cité où chacun doit trouver sa place. En s'appropriant les rouages de nos institutions, par des échanges, des visites ou par immersion, les élèves découvrent qu'ils ne sont pas de simples spectateurs mais ils peuvent devenir les acteurs de la démocratie de demain s'ils le souhaitent. Tout ça sans passer par la case prison, conflit d'intérêt et autres polémiques. Y'a pas à dire, ça a du bon de retourner en enfance parfois...